

La sainte du mois

VÉNÉRABLE FLORALBA ROND (1924-1995)

Cette sœur italienne a choisi de servir dans une région où frappait la fièvre Ebola et en est morte. Elle est fêtée le 25 avril.

Ainée de huit enfants, Luigia travaille dur dans la maison familiale, en Italie. À 15 ans, elle perd sa mère et devient ouvrière dans une filature pour faire vivre les siens. Elle est très croyante, assiste chaque jour à la messe et participe à l'Action catholique. Son père s'étant remarié, elle trouve du soutien auprès de sa belle-mère, à qui elle confie son désir de se consacrer à Dieu. Ce rêve d'adolescente est exprimé en quelques mots : « *Je serai religieuse, je traverserai la mer, je sauverai une âme et je mourrai !* »

Être religieuse, mais où ?
Elle entre d'abord au couvent des clarisses de son village,

mais sa vocation, elle le sait, est plutôt active que contemplative. Aussi préfère-t-elle un temps les sœurs de l'Enfant-Marie, qui avaient des missions à l'étranger. Finalement, elle rejoint les sœurs des pauvres de Bergame, où elle prononce ses vœux à 21 ans sous le nom de sœur Floralba. « Fleur de l'aube », elle attend le jour où elle répandra son parfum...

En 1952 tombe l'appel tant espéré : elle part en mission avec les premières sœurs envoyées au Congo belge. Elle s'y est préparée par des études médicales. Après 20 jours de voyage, elle arrive à Kikwit où elle comprend qu'elle n'aura pas



seulement à soigner des malades : misère et malnutrition la bouleversent. Cette infirmière en chef est avant tout une grande professionnelle, très appréciée partout où elle est allée. C'est également une femme de prière, que l'on trouve souvent à genoux devant le tabernacle.

Après 43 années de service, elle revient à Kikwit à un moment tragique : la fièvre hémorragique mortelle Ebola frappe la région. Les

“ Dans le temps qui me reste à vivre, je veux témoigner de la bonté et de l'amour miséricordieux du Père. Je pense souvent à la mort et je ressens le désir d'être meilleure. »
À sa mère générale, en 1994.

malades affluent. Elles risquent leur vie, mais écrivent à leur supérieure : « *Nous restons, car ces gens sont dans une situation épouvantable.* » Le 10 avril 1995, dans le bloc opératoire où elle tente de sauver un patient, sœur Floralba est contaminée. Elle meurt deux semaines plus tard dans de grandes souffrances. En 2021, le pape François l'a déclarée vénérable en même temps que cinq autres sœurs. ◉

Daniel Vigne